

Vivresanssubventions ?

VIVRE SANS SUBVENTIONS ?

Notre nouveau président de la grande Région Aura a redistribué les subventions attribuées par sa région : que voit-on aujourd'hui, en septembre en 2017 ? davantage aux chasseurs devenus principaux garants de l'environnement, sinon seuls interlocuteurs, davantage encore au syndicat étudiant de droite toute. Moins, beaucoup moins sinon plus du tout aux structures d'aide aux plus faibles, dégageant presque complet pour les améliorations de l'environnement.

Alors, il faut bien continuer et l'on appelle au secours ceux qui déjà contribuaient au travail d'inventaire, de consolidation, de « réparation », et d'information.

La criirad a ouvert le ban : il lui faut maintenir l'entretien des balises qui mesurent la radioactivité de l'air dans la vallée du Rhône, où s'échelonnent, rappelons-le, de multiples établissements nucléaires. Coup de chapeau, au passage à l'usine de Creys Malville, toujours en cours de démantèlement où notre refus de la voir construire, en 1977, s'était soldé par un mort et un handicapé qui avait perdu son pied. Hommage au manifestant de Bure'lesques du 13 août 2017 qui a perdu aussi un pied.

Toujours dans le domaine radioactif, c'est le collectif « Bois Noirs » de la Loire qui appelle à l'aide pour réaliser l'expertise scientifique menée par la criirad, suite au désengagement de la région. Puy-de-Dôme Nature Environnement travaille avec ce collectif pour assainir les anciens sites des mines d'uranium (voir les Sèves successifs).

Pour l'environnement, c'est la LPO durement touchée par les choix de notre nouveau chef. Elle s'est bien défendue dans la Loire, récupérant le fonctionnement de l'Ecopôle du Forez, mais le Puy-de-Dôme reste le parent pauvre. Alors, appel aux adhérents et sympathisants pour acheter une imprimante 3D pour le Centre de Sauvegarde. <https://www.lilo.org/fr/soigner-les-animaux-sauvages-en-3d/> . L'imprimante servirait à créer diverses attelles pour la faune sauvage. L'indépendance, les moyens d'actions coûtent, dans ce cas 12 000 € ! La LPO 63 sollicite aussi des entreprises.

Terre de liens a bien sûr été sanctionné pour son activité : racheter des terres agricoles puis les confier à des exploitants bio ou proches de la bio. Il ne faut pas faire de l'ombre à l'agro-business.

N'oublions pas tous les agriculteurs bio privés de subventions depuis 2015. La Confédération paysanne proteste vigoureusement à Limoges ce même jour, 29 août 2017 ! Nous avons réagi plus tôt, sans gros résultats (ACTIONS : « La bio affamée, manifestons le 17 mars 2015 »). Il est vrai que notre Président avait annoncé la couleur, dès avant son élection en stigmatisant, devant les adeptes de la FNSEA, « les foux-dingues, néo-ruraux, bobos et compagnie » (INACCEPTABLE, « Le dieu Bromadiolone »).

Notre hebdomadaire de la Confédération paysanne, « Le paysan d'Auvergne » est mis en liquidation judiciaire suite au refus des banques d'avancer l'argent nécessaire à son redéploiement sur la nouvelle Région. Cinq emplois délogés...

Ne croyez pas que notre région soit commandée par un apprenti dictateur. Non, non. Celle des Hauts de France est également ré-ordonnée. Aide aux chasseurs, ceinture aux autres. Le dernier numéro de « Fakir » (juillet août septembre 2017) dresse l'inventaire des difficultés croissantes des associations d'aide. Subventions dorénavant distribuées chaque année, dossiers et évaluations à la clef, moindre visibilité à long terme, puisque chaque fin d'année prélude à suppression de numéraire, ou à sa reconduction, ou à sa diminution, sans que

l'association puisse être informée à l'avance. Et l'embauche nécessaire est celle d'un spécialiste en mendicité administrative... un de ces métiers d'avenir promis par notre Président.

Voilà la tendance au long cours des structures qui œuvrent pour améliorer notre présent et construire notre avenir.

Dans la Recherche, cela est instauré depuis plusieurs années. Les chercheurs, dorénavant, cherchent ... des subventions. Et elles sont liées aux ordres émanant des plus hautes instances. Un temps considérable est consacré à des dossiers d'appel d'offres, savamment sectionnés en tronçons qui rendent impossible une vue d'ensemble, ou un travail à long terme. Le contrôle sur le temps passé à telle ou telle activité est aussi féroce que celui que s'infligent les avocats d'affaires pour facturer leurs heures à leurs clients. Mais, pour la Recherche, ce ne sont pas des gains qui rentrent, seulement des aumônes, ou subsides, distribuées sans cohérence repérable. Six mois pour telle étude, un trimestre pour tel inventaire. Colloque national consacré à la Bio conduit par deux « chercheurs » féroce­ment opposés au développement de l'agriculture bio ; avec la bénédiction des autorités de l'Institut National de la Recherche Agronomique. Dans l'ex Région Auvergne, les chercheurs sont contraints de ne pas remonter plus de 10 ans en arrière, et de négliger la période où, comme par hasard, plusieurs expériences réussies ont diminué la pression des rats taupiers sur les pâturages de Franche-Comté. Cohérence, cohérence, celle de la FNSEA : seule doit être mentionnée la lutte chimique et machinique ; il faut absolument écarter toute relation innovante avec l'environnement.

La recherche ne reçoit de subventions que dans un cadre étroit qu'il est interdit de discuter ! et la Bio n'est qu'une manie de Bonobos... non, de bobo.

Nous sommes tous des « foux-dingues », comme nous le dit aimablement notre président régional.

Etc etc